

sées du grand-père de Gratiennne répondant avec toute la bonhomie que démentaient, un peu, ses yeux en vrille :

— Ne parlons plus de ça... pour le moment. Lorsque les enfants ont des caprices, il faut laisser passer le caprice et attendre une embellie. On ne plaît pas du premier coup à une jolie fille et le tort de Daniel a été de trop se presser. Il au-

— Ah ! le gueux ! s'écria Girardot, avec quel plaisir on va lui couper l'herbe sous les pieds ! Ah ! il se remue ! Eh bien, nous allons nous remuer aussi, monsieur le baron. Et d'abord, je puis... mais sous le sceau du secret...

— Allez donc... allez donc... s'il ne faut pas parler on ne parlera pas.

— Je puis vous donner une bonne nou-



Vous ne savez pas pour qui vous voterez ?

rait dû d'abord se faire un peu mieux connaître. Si votre belle rebelle revient à la Buissonnière — et son père m'a fait espérer qu'il l'y laisserait bientôt revenir, nous verrons bien ce que fera le temps... le temps, le grand maître... Mais ce n'est pas de cela qu'il s'agit, mon cher voisin. Je viens causer avec vous affaires... affaires publiques. Vous savez que Boissier se remue encore pour les élections.

velle. Nous aurons, cette fois, les marini-
niers de l'Épinouse.

— Oh ! vous êtes sûr !... Ils n'ont jamais marché avec nous...

— J'ai vu Borel. Il marche, cette fois... et vous savez qu'il fait marcher les autres.

— Mais... il y a vingt-cinq voix, dans ce coin-là...

— Vingt-sept, monsieur le baron... et